Hommage à Sa Grandeux Monseigneux Fabre Archerèque de Moontrial les Éditions Cousele Genécal : fils

# ACCOMPAGNEMENT

DU

NOUVEAU MANUEL DE CHANTS LITURGIQUES

# IMPRIMATUR: † EDUARDUS CAR., Arch. Marianopolitanus 13 Aug. 1888

# ACCOMPAGNEMENT

--- DU ----

# NOUVEAU MANUEL DE CHANTS LITURGIQUES

(DE M. L'ABBÉ BOURDUAS)

# MESSES, PROSES, CANTIQUES, PSAUMES, HYMNES ET MOTETS

des Dimanohes et des Fêtes de l'année

HARMONISÉS POUR L'ORGUE D'APRÈS LA TONALITÉ GRÉGORIENNE

PAR

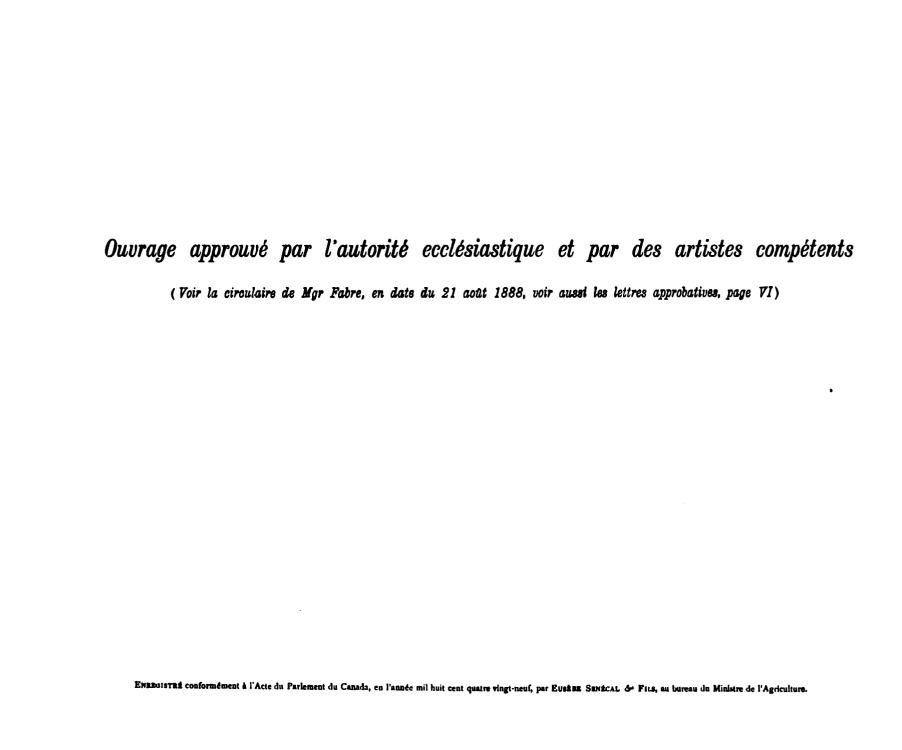
## R. OCTAVE PELLETIER

Organiste à la Cathédrale de Montréal

OUVRAGE SUIVI DE 13 MOTETS EN MUSIQUE PAR BEETHOVEN, LISZT, GOUNOD, DUBOIS, SINGENBERGER, ETC.

MONTRÉAL

EUSÈBE SENÉCAL & FILS, IMPRIMEURS-ÉDITEURS, 20, RUE SAINT-VINCENT



# A sa Grandeur

## MONSEIGNEUR

# EDOUARD-CHARLES FABRE

ARCHEVÊQUE DE MONTRÉAL



# LETTRE DE M. EUGÈNE GIGOUT Organiste de St-Augustin, fondateur de l'Institut d'orgue.

#### Monaugua,

J'ai l'honneur de vo. retourner les accompagnements que vous adaptez aux chants liturgiques en usage au Canada.

Très heureux de la communication que vous aves bien voulu me faire de cet important travail, je vous prie de recevoir mes félicitations pour sa parfaite réussite.

En effet, malgré l'introduction motivée des notes de passage dans vos accompagnements, vous évitez avec soin toute altération pouvant porter atteinte à la tonalité propre du plain-chant. En respectant les principes fondamentaux de l'harmonie grégorienne, vous rendez non-seulement hommage aux travaux de mon illustre maître, Niedermeyer, mais vous établissez votre œuvre sur de solides assises.

J'ai donc pleine confiance dans le succès qui attend votre bel ouvrage appelé à rendre les meilleurs services aux églises, et je vous prie, monsieur, de croire à mes sentiments les plus sympathiquement dévoués.

EUGENE GIGOUT.

PARISA e 29 avril 1888.

LETTRE DE M. SALUSTE DUVAL.

Organiste de St-Jacques, Montreal.

CHER MONSIEUR ET AMI.

Vous vous rappelez, sans doute, le St-Michel dont on parle dans la vie de Mgr Plessis et qui faillit jouer un si mauvais tour à ce grave prélat : l'archange revêtu du brillant costume de grenadier menaçait Lucifer de sa carabine.

Il me semble que ce tableau représenterait assez bien l'antique mélopée grégorienne affublée des ornements de l'harmonie moderne, telle qu'on l'entend encore dans certaines églises.

Les organistes pourtant,— je parle de ceux qui ont du goût,— sentent bien que cet accompagnement défigure le plain-chant et lui enlève son cachet; mais la difficulté est d'en trouver un meilleur. Cette difficulté, vous la faites disparaître.

Votre ouvrage contient une inépuisable variété de formules et de procédés, tous conformes à la tonalité grégorienne, et conformes en même temps aux exigences de l'harmonie. Ceux qui voudront faire une étude sérieuse de l'accompagnement du plain-chant y trouveront une abondance de matériaux.

Aussi je ne doute pas que votre livre ne contribue largement au progrès d'un art qui est si intimement lié au culte religieux dans ce pays.

Je vous prie d'agréer mes félicitations les plus sincères et de me croire :

Votre tout dévoué.

S. DUVAL, M. D.

MONTRÉAL, le 10 juin 1880.



#### LETTRE DE M. ALCIBIADE BÉIQUE

Organiste de la cathédrale de St-Hyacinthe, ancien élève de M. Eugène Gigent.
CHER MONSIEUR,

J'ai parcouru avec plaisir votre recueil d'accompagnement du plain-chant. Je suis persuadé que ce nouvel ouvrage sera d'une grande utilité à tous les organistes et maîtres de chapelle qui s'intéressent à la conservation du plain-chant.

Trop souvent, malheureusement, nos belles mélodies grégoriennes sont défigurées, et perdent leur cachet de grandeur et de simplicité par l'emploi d'une harmonie soidisant moderne, le plus souvent prétentieuse et généralement incompatible avec le caractère du chant grégorien.

C'est en vous inspirant des principes posés par l'illustre Niedermeyer, et grâce à une connaissance approfondie de l'harmonie que vous avez pu,—tout en conservant les lois générales de la tonalité et de la modalité du plain-chant,—offrir au public cet intéressant recueil d'accompagnements.

Veuillez agréer les félicitations de votre tout dévoué

ALCIBIADE BEIOUE

ST-HYACINTHE, 18 mai 1889.

# Lettre de M. Dominique Ducharme Organiste au Gésu.

CHER MONSIEUR,

Un seul mot exprimera l'appréciation que je fais de votre intéressant livre d'accompagnement. Cet ouvrage s'accorde avec mes idées sur le plain-chant, et je le crois indispensable à tout organiste sérieux. Intégrité de la tonalité grégorienne, harmonie distinguée, entente parsaite du style d'orgue, tout concourt à assurer le succès de votre travail. J'ajoute que vous avez rendu un immense service à la musique d'église de notre pays, et je ne doute pas que votre livre d'accompagnement ne rencontre l'accueil bienveillant de tous les vrais musiciens.

Je vous prie d'agréer mes félicitations les plus sincères.

DOMINIQUE DUCHARME.

MONTRÉAL, 25 juin 1889.

#### LETTRE DE M. CHARLES PANNETON

Professeur de musique.

CHER MONSIEUR,

Permettez-moi de vous féliciter d'avoir su conserver, dans l'harmonie de vos accompagnements, le cachet et la noble austérité de la mélopée grégorienne.

Sauf certains procédés que justifie le rythme mélodique que vous aves adopté, votre harmonie renouvelle en moi l'impression que m'a si fréquemment causée, durant mon séjour à Paris, le mode d'accompagnement des organistes français.

Acceptez avec mes vœux pour le succès de votre intéressant ouvrage, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

MONTRÉAL, 21 juin 1889.

C. M. PANNETON.



# \*PRÉFACE\*

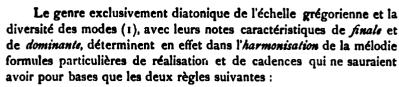
Un musicologue célèbre a écrit ce qui suit :

"Le plain-chant est harmonique par sa propre tonalité. En d'autres termes : la tonalité ecclésiastique possède des énergies telles qu'on en peut faire sortir naturellement une harmonie sui generis, en même temps qu'elle repousse une harmonie procédant d'un système constitué sur des bases différentes .....

"Il est incontestable que la véritable harmonie du plain-chant doit être autre que celle de la musique, puisqu'elle découle d'une tonalité différente, et il en résulte que certaines harmonies, non-seulement justifiées, mais indispensables dans l'accompagnement du plain-chant, devront d'abord nous choquer, et, comme dit très bien M. de La Fage, paraître offensantes pour notre oreille, parce qu'elles se trouvent en contradiction avec les règles de l'harmonie moderne......

"Concluons en disant que ce que nous avons appelé des duretés dans les cadences mélodiques comme dans les harmonies que concadences déterminent virtuellement, ne sont réellement telles que pour les oreilles dont l'éducation grégorienne n'est pas faite (1). C'est là, au contraire, une source de grandes beautés, et ces harmonies rudes et âpres au premier abord, portent une empreinte singulière de majesté calme, de simplicité mâle, qui se concilie merveilleusement avec une expression d'une auguste placidité et d'une onction séraphique."

(J. d'Ortigue. Présace du Traité théorique et pratique de l'accompagnement du plain-chant, par MM. Niedermeyer et d'Ortigues.)



- " 1° Nécessité de l'emploi exclusif des notes de l'échelle;
- "2° Nécessité d'attribuer aux accords de finale et de dominante dans chaque mode, des fonctions analogues à celles que ces deux notes essentielles exercent dans la mélodie.

"La première de ces règles donne les lois de la tonalité générale du plain-chant; la seconde donne les lois de la modalité, lois en vertu desquelles les modes peuvent être discernés entre eux." (Traité de l'accompagnement du plain-chant.)

Ces deux règles si élémentaires et si rationnelles, émises pour la première fois par l'illustre fondateur de l'École de musique religieuse, et appliquées depuis dans maints recueils d'accompagnements avec

Dans le tableau suivant, les modes authentiques alternent avec leurs dérivés ; la position des demi-tons est indiquée par des lignes courbes, et celle des finales et dominantes par des italiques.

Re mi fa sol la si ut re la si ut re mi fa sol la 
$$Mi$$
 fa sol la si ut re mi si ut re mi fa sol la si ut re mi fa sol re

Et ainsi des six autres modes avec les notes la, si, ut pour finales.

<sup>(1)</sup> Remarquons toutefois que ces cadences, employées par quelques auteurs modernes, sont très goûtées, même des partisans de la modernisation du plain-chant; citons, par exemple, la ballade du Roi de Thulé dans "Faust": la prensière phrase de cette composition justement admirée pour sa couleur antique et originale, n'est autre qu'une transposition du 2<sup>me</sup> mode, l'Hypodorien de la tonalité grégorienne.

Au nombre des "Chansons Populaires du Canada," recueillies et annotées par M. Ernest Gagnon, l'on rencontre plusieurs airs remarquables par l'absence de la note sensible: personne ne s'est encore avisé, que nous sachions, de corriger ces airs par des altérations accidentelles qui leur enlèveraient tout cachet, toute originalité.

<sup>(1)</sup> On entend par mode l'ordre de succession des cinq tons et des deux demitons de la gamme diatonique. Le système grégorien comprend en tout quatorze modes dont sept appelés authentiques ont pour finale la première note de leur octave, et sept appelés plagaux ont pour finale la quatrième note de leur octave.

l'harmonie consonnante, (1) ont également été suivies dans les accompagnements du présent recueil.

Cependant, l'application rigoureuse de ces règles essentielles n'exclue pas certaines ressources harmoniques telles que: notes de passage, (2) suspensions, anticipations, etc., artifices entièrement facultatifs et qui ne changent rien à la tonalité; aussi, tout en faisant dans cet ouvrage une large pa t aux formules de réalisation qui sont la conséquence de la théorie Niedermeyer, nous sommes-nous prévalu aussi fréquemment que possible des artifices ci-dessus mentionnés, comme éminemment propres à mettre en relief le rhythme du "Nouveau Manuel de Chants Liturgiques", en donnant aux parties de l'harmonie une allure conforme aux mouvements de ce rhythme aussi heureux que naturel.

Si nous avons pu mener à bonne fin cette entreprise difficile et délicate, nous le devons aux savants confrères de la France et du Canada qui ont bien voulu nous appuyer de leurs conseils et de leurs encouragements.



### REMARQUES

Ces accompagnements exigent un jeu lié et soutenu; cependant, l'exécution en paraltra relativement facile à toute personne possédant quelqu'expérience du style d'orgue.

Pour obtenir tout l'effet désiré, on devra se conformer au rhythme prescrit; toutefois, quand bien même les chantres ne suivraient pas ce rhythme, l'organiste pourrait encore les accompagner dans ce livre, tout comme il ferait avec un autre, seulement, comme certains passages en imitations, avec une rentrée successive des quatre parties de l'harmonie, offriraient tout d'abord quelque difficulté d'ensemble pour les voix et pour l'orgue, il devra, tant qu'il ne sera pas suffisamment familier avec le mouvement des chantres, se borner à jouer ces passages en doublant la mélodie à l'unisson. Ce procédé, qui est souvent d'un heureux contraste, n'aurait en tout cas, ici, rien de déplacé,

La pédale est facultative, cependant elle sera toujours d'un bon effet vers la fin et à la terminaison de la strophe ou du verset. Du reste, l'emploi de la pédale dispensera de réunir à la main droite la partie de ténor quand cette partie est trop éloignée de la basse pour être jouée par la main gauche.

En général on emploiera une régistration pleine et nourrie (jeux de fonds) plus ou moins grave selon le registre des voix, et des jeux plus puissants ou plus caractéristiques pour les passages à l'unisson.

La fréquence des *croches* dans certains chants plus ornés ne doit pas faire adopter un mouvement qui serait incompatible avec la gravité du chant grégorien : la valeur de ces notes n'est que relative, comme, par exemple, celle des doubles et triples-croches de l'adagio musical.



<sup>(1)</sup> Citons entr'an res les ouvrages de Niedermeyer, du regretté M. Lagacé,—qui le premier eut la pensée de mettre en pratique cette belle théorie,— et de M. Eugène Gigout, l'éminent organiste de St-Augustin, à Paris.

<sup>(2)</sup> Le célèbre organiste, Jacques Lemmens a employé les notes de passage dans l'ouvrage ayant pour titre: "Chants Liturgiques", ouvrage dont quelques formules très distinguées sont reproduites dans les proses Dies ira et Lauda Sion du présent recueil.

# \*TABLE\*

OFFICE DU MATIN	
Le Dimanche, à l'aspersion de l'eau bénite	1 3 6
MESSES.	
Aux Doubles et Pêtes solunnelles  Aux Fêtes de la B. V. M. et du Seint-Sacrouwert.  Aux Dimanches, aux Fêtes semi-doubles, etc.  Aux Dimanches de "Avent et du Carême.  Aux Dimanches, dans le Temps pascal.  Messe des Anges  Messe Royale (voir supplément).  Messe du 6 ton (voir supplément).  Messe du 6 ton (voir supplément).	0 11 20 28 81 86 45 3 11
Credo de Pujol (voir supplément)	26
PROSES.	
Ventimæ Pasohali laudes Veni Sancte Spiritus Landa Sion Stabat Mater	52 53 54 58
Te Deum	61 65 66 67
OFFICE DU SOIR	
Deus in adjuterium	69 72 73



#### TABLE ALPHABÉTIQUE DES HYMNES.

Audi benigne conditor	84
Ad regias	88
Auctor beati sæculi	
Ave maris stella I, Ave Maris stella II	120
Creator alme siderum	76
Credelis Herodes	
Colestis Agni nuptias	101
Cœlestis urbs Jerusalem	118
Christi sanctorum decus	120
Custodes hominum (comme "Festivis resonent")	103
Deus tuorum militum (St-Eti-nne)	78
Decora lux	
Domare cordis	
Deus tuoram militum (Commun d'un martyr hors le Temps pascal)	
Exultet orbis gaudiis (St-Jean, apôtre)	78
Egregie doctor	95
Exultet orbis gaudiis (Commun des Apôtres)	112
Festivis rosonent	
Fortem virili pectore (comme " Deus tworum militum ")	116
Gentis Polonæ	110
Hœc dies (antienne tenant lieu de l'hymne aux vepres de Paques)	88
Iste confessor 110, 117,	118
Jesu Redemptor omnium	. 76
Jesu dulcis memoria	
Jesu corona virginum (comme " Deus tuorum militum")	116
Jam sol recedit igneus	
Lucis Creator optime	75

Martinæ celebri	100 104
O par ingenito (comme " Festivis resonent ")	94
Pange lingua  Pater superni luminis  Placare, Christe, servulis  Præclara custos virginum  Perditi quondam (comme " Iste Confessor ")	104 111 121
Quodcumque in orbe	
Regali solio  Regis superni nuntia  Rez gloriosæ (comme " Ad regias ")	109
Stabat Mater  Salutis humanæ Sator  Salvete flore: nartyrum  Sanotorum reritis (comme " Festivis resonent")  Sæpe dum Christi	79 103
Te lucis ante terminum.  Te splendor et virtus Patris	108 110 103 107
Ut queant laxis	101
Veni Creator	86
GRANDES ANTIENNES DE LA SAINTE VIERGE.	
AlmaAve Regina	

Regina coeli	126
Benedicamus Domino (à répres)	128 88
BENEDICTION DU TS. SACREMENT.	
Parce Domine O Salutaris Hostia O Salutaris I, O Salutaris II (voir supplément) Panis Angelicus Panis Angelicus (voir supplément) Ave verum Adoro te Adoro te (voir supplément) Inviolata Tota pulchra es Da pacem (antienne pour la paix) Ecce fidelis (antienne à St-Joseph) Tantum ergo (mélodie populaire, voir supplément) Tantum ergo (voir molets en musique, p. 17)	131 34 131 36 132 35 133 134 136 136

## TABLE DES MOTETS EN MUSIQUE

Pac	PAGD DE COMPAGN <b>EMEN</b>	PAGE DU Maruel
O Salutaris Hostia (3 voix égalos), P. Piel	3	251
O Salutaris Hostia (voix mixtes) Fr. Lisst	6	270
Ego sum Panis (solo et chœur), Fr. Kænen	7	275
O sacrum convivium (à deux voix), J. Mitterer	0	265
Ave Maria (voix mixtes), Fr. Lisat	10	271
O sanctissima voix mixtes), J. B. Gordigiani	13	279
O sanctissima (voix égales), J. Singenberger	18	<b>26</b> 0
Ave maris stella (voix mixtes) J. Mitterer	14	286
O gloriosa Virginum (voix mixtes)	14	278
Tantum ergo (unisson) Beethoren	15	268
Tantum ergo (voix égales), Th. Dubois	16 <b></b>	250
Tantum ergo (voix égales), Ch. Gounod	16	261
Tantum ergo (unisson) P. Mertiam	17	<b>2</b> 82



## PREMIÈRE PARTIE

## OFFICE DU MATIN

Le Dimanche, à l'aspersion de l'eau bénite















# **MESSES**

## AUX DOUBLES ET FÊTES SOLENNELLES













a: Ho-san

Ple- ni sunt cœ- li et ter -



## MESSE DE LA SAINTE VIERGE

#### Aux Fêtes de la B. V. M. et du St-Sacrement



















## AUX DIMANCHES, AUX FÊTES SEMI-DOUBLES ET PENDANT LES OCTAVES QUI NE SONT PAS DE LA SAINTE VIERGE



















# AUX DIMANCHES DE L'AVENT ET DU CARÊME







#### DANS LE TEMPS PASCAL











## MESSE DES ANGES



























# MESSE POUR LES DÉFUNTS











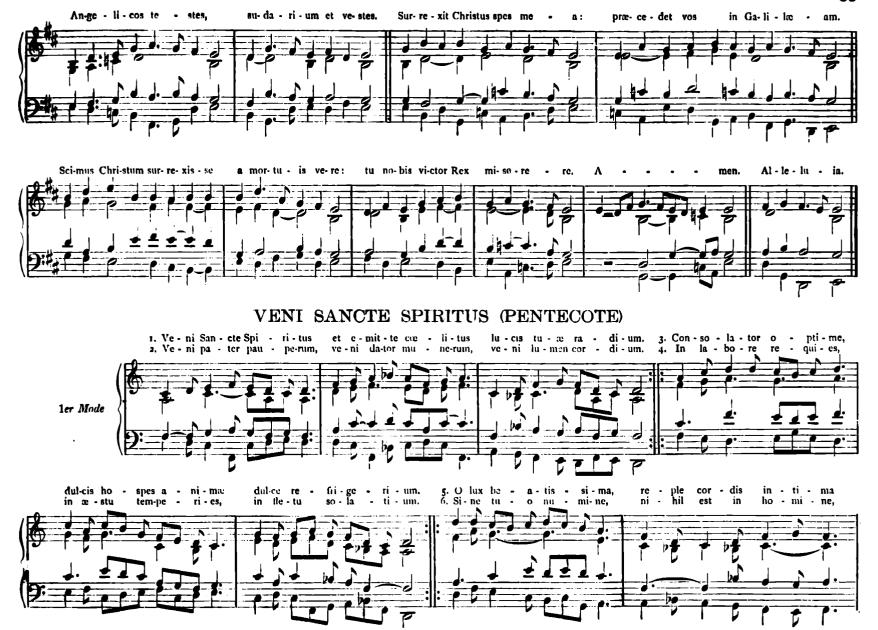




#### PROSES

## VICTIMÆ PASCHALI LAUDES (PAQUES)













#### STABAT MATER

#### NOTRE-DAME DES SEPT DOULEURS







#### CANTIQUE D'ACTION DE GRACES (TE DEUM)





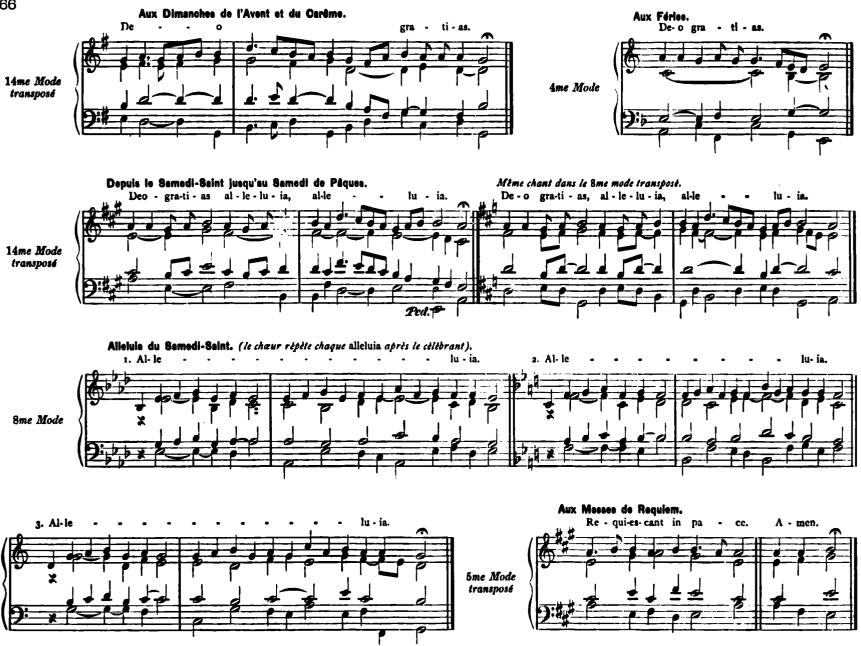




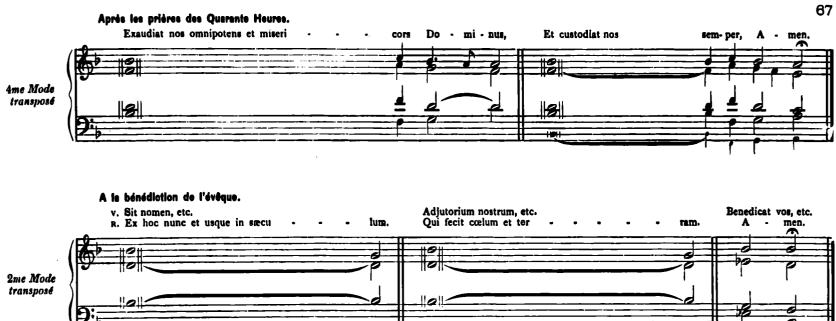


## CHANTS DE L'ITE MISSA EST, DU BENEDICAMUS DOMINO, ETC.









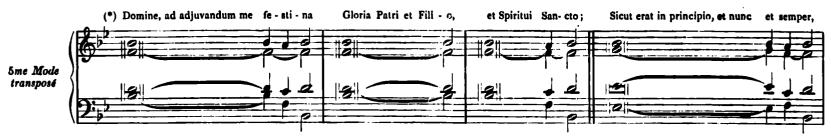
FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

### SECONDE PARTIE

# OFFICE DU SOIR

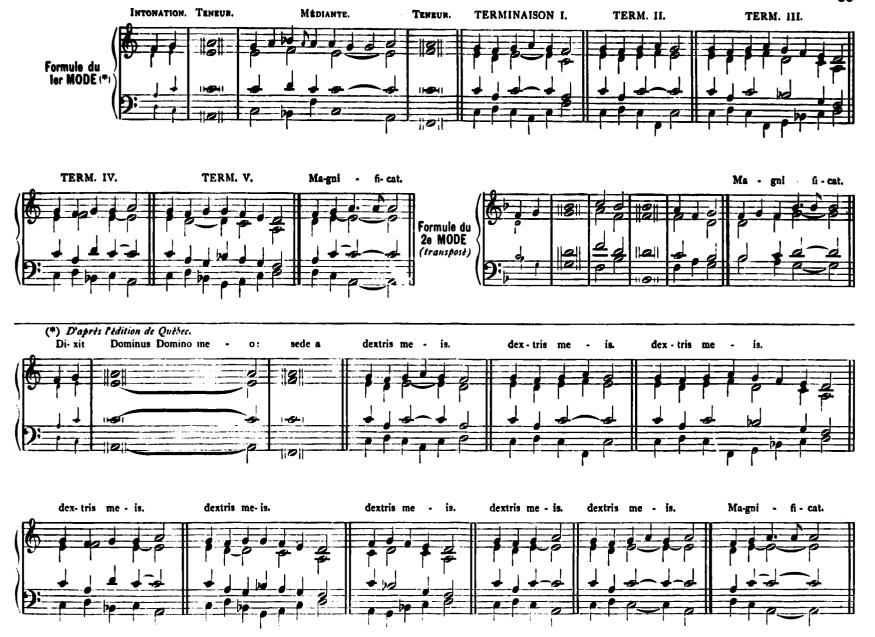
CHANT DES PSAUMES ET DES CANTIQUES

















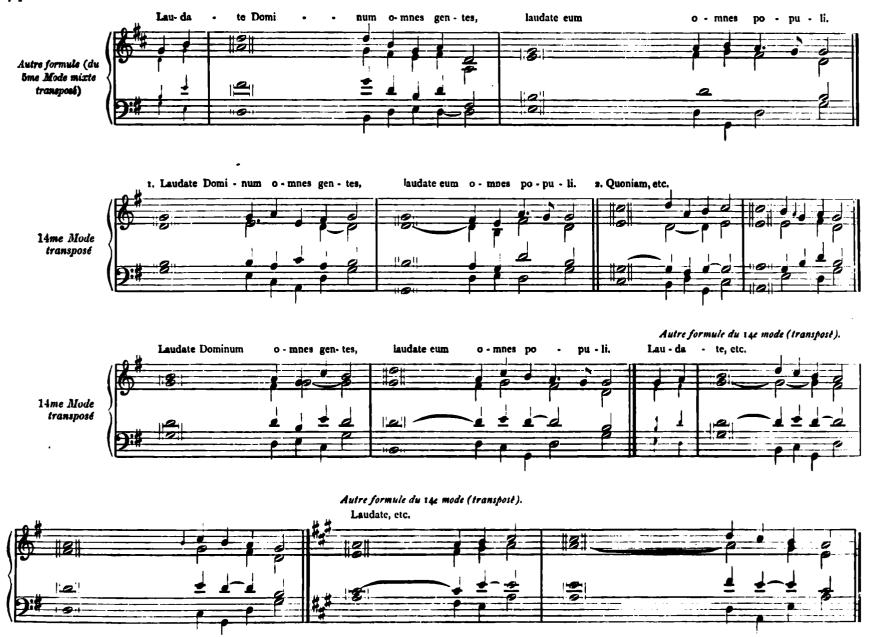


### FORMULES PARTICULIÈRES









#### **HYMNES**

































(\*) Cette note, qui est la transposition du si, n'est pas bémolisée dans le treizième mode.





























































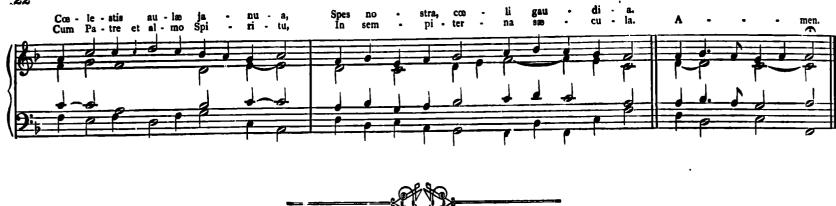












## ANTIENNES DE LA SAINTE VIERGE

DE L'AVENT A LA PURIFICATION (INCLUS)





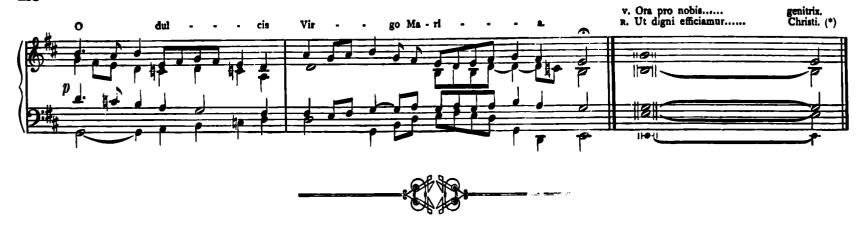
## DEPUIS LA PURIFICATION JUSQU'AU TEMPS PASCAL











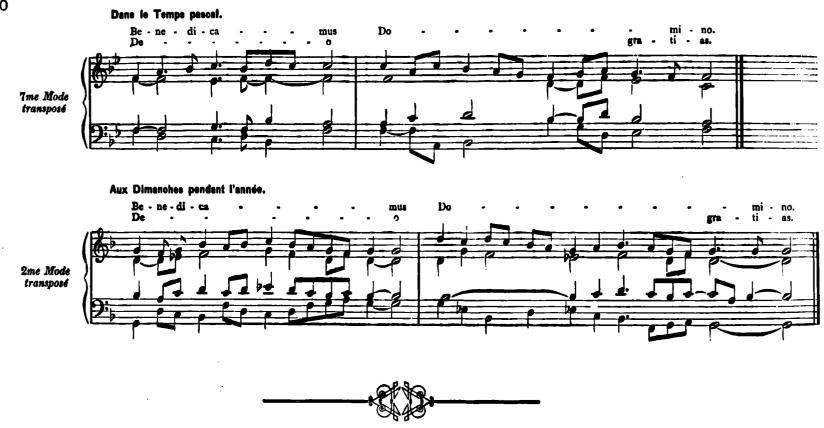
## CHANT DU BENEDICAMUS DOMANO



<sup>(\*)</sup> Pour les autres chants du Salve Regina. voir le supplément, pages 26 et suivantes.







## BENEDICTION DU TRES-SAINT SACREMENT



















# MESSES DE DUMONT

MESSE ROYALE OU DU 1" MODE





































# MESSE DU 2" TON











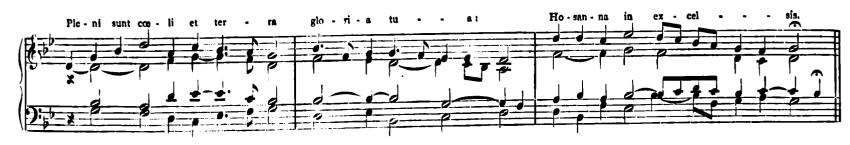














# MESSE DU 6 TON





























### CREDO DE PUJOL















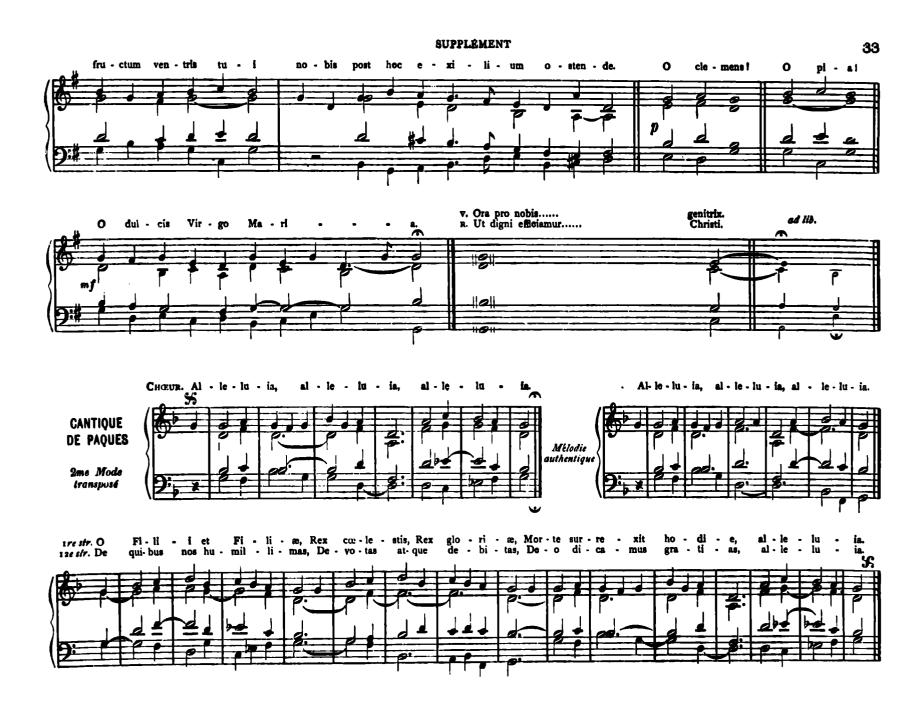


### SALVE REGINA I







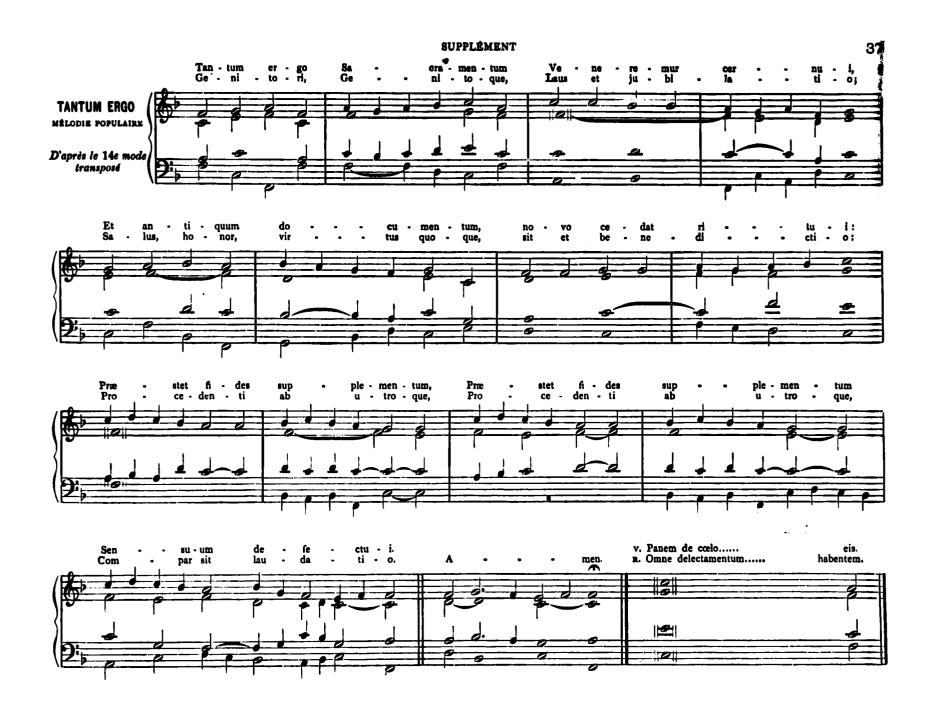


## HYMNES AU SAINT SACREMENT









# 13 MOTETS EN MUSIQUE

PAR DIVERS AUTEURS

## MOTETS EN MUSIQUE

POUR SALUTS, ETC.

Complément de la deuxième partie du "Nouveau Manuel de Chants Liturgiques"





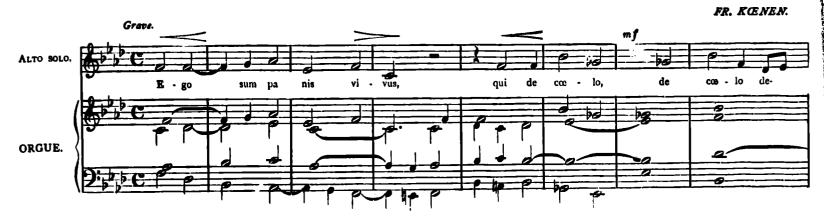


## O SALUTARIS HOSTIA (voix mixtes)

















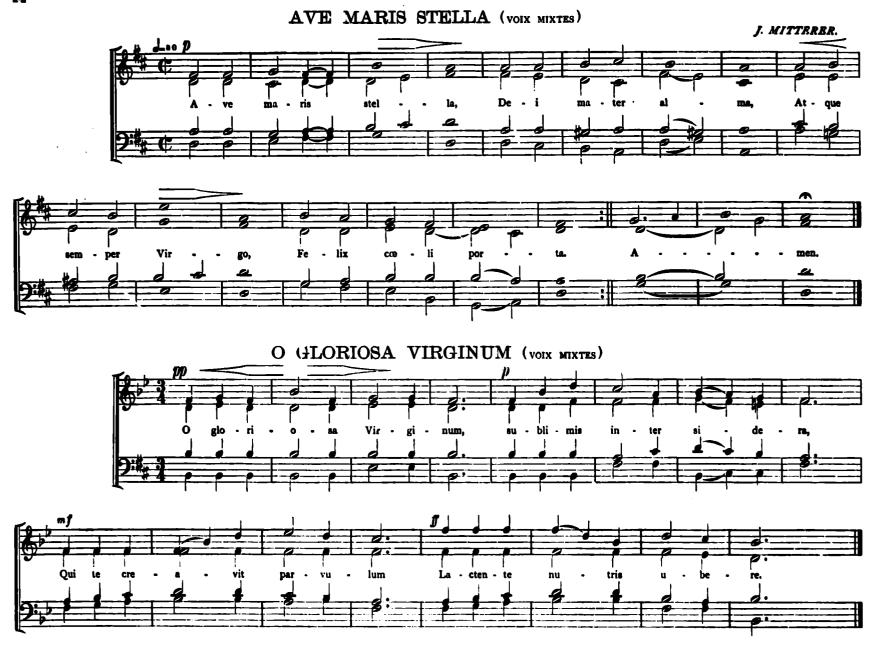






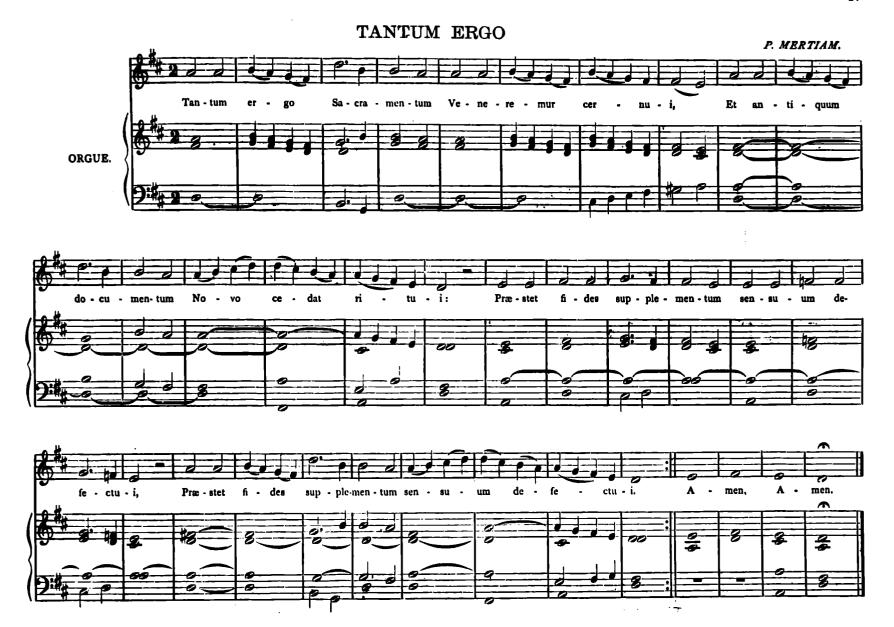


### MOTETS EN MUSIQUE









#### ERRATA



